

16<sup>th</sup> Jan<sup>ry</sup>, 3<sup>rd</sup> Janv. 1878

Mon cher petit homme

Tu es ingrat ! ai-je dit, mais  
tu ne t'imagine pas sur quel  
solon je marche depuis hier, &  
je me assure ici, j'ai trouvé tout  
sans dessus dessous, rien de ce que  
j'avais combiné n'aurait été fait  
à cause de la pluie, à cause de ceci  
à cause de cela, un véritable désor-  
drement dans mes plans, je n'ai  
pu pu l'arrêter car tout est  
arrivé de cet affreux désordre  
Aujourd'hui même j'allais  
arriver la semaine prochaine  
sans avoir donné une lettre  
pour toi. Pardon aux nouvelles.  
Hier j'ai été comme d'habitude  
chez ta mère, on y était  
aussi content de nuit que d'habitude.  
Je reçois maintenant ta lettre  
du 11, à laquelle tu auras déjà  
une réponse ci-dessus, je  
continue, de chez ta mère &  
viens à chez Edmond leur père

[illegible]

les faus. J'ai ajouté la peinture  
de la maison 3 moines, peinte  
par Salou, elle a mangé en  
bois, et peinture de l'école ou  
plutôt de la chambre de l'école  
pour 520000 reis.

J'ai appris aussi que ma sœur  
avait une petite dent qui devant d'être  
arrachée le mardi 1<sup>er</sup> du mois, car  
elle était très gonflée et pour lui.

Nous avons vu toutes les lettres que  
les enfants ont écrites, elles ont fait  
plaisir à tout le monde, et ils leur  
remercient tous. J'ai vainement  
demandé à Camille l'explication  
de son billet, elle ne le rappelle pas  
son. même et ne s'avoue que  
peut-être il ne pourrait le lire.

En voici quelques-unes pour mon  
temps, car il faut les écrire sans  
crainte que ce ne soit un  
temps très insignifiant là haut,  
et que tu auras du peu d'importance  
à prouver que ce n'est pas un mince

liberal, & qui souffre de la guerre, & de  
quelques mois d'in. On parle fort  
vivement de la guerre en Europe, et les  
esprits sont très excités. On s'attend  
à ce qu'il y ait beaucoup de victimes.  
Les affaires vont fort mal, les clients  
reparaissent peu et avec confiance. Ils  
demandent des arrangements.  
Tout cela ne va pas bien. J'ai fait  
un cadeau d'été à tous mes  
employés d'été 750000 entre eux tous.

Papa une brasserie bien tenue.  
B. Biche, M. Bichard, G. Bichard,  
M. Bichard & Lucie, et leur recon-  
naissance d'être bien payés, bien  
gentils & d'obéir à leur maître.  
Adieu mon cher, un bon bonjour  
pour toi, un bon, et à bientôt. Adieu  
tu ne m'as pas écrit ou l'autre  
cette lettre de moi, ne va pas t'  
imaginer que le monde est  
perdu, ou que je suis mort. Adieu  
mille & mille bonjour pour toi.  
L'année est terminée. Tout va bien.  
G. Bichard.